

# LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 26 FEVRIER 1898

## SOMMAIRE

**TEXTE.**—Zig-Zag, par Rodolphe Le Fort.—L'hon. M. Wilfrid Prévost, par Firmin Picard.—La femme jugée par elle-même, par Aimée Patrie.—Épigramme.—La prière des assiégées, par Emery Desroches.—Qu'est-ce qu'un curé.—Poésie : Les voix célestes, par Dr J.-N. Legault.—Nouvelle canadienne : Le Neptune, par Louis Fréchette.—La cloche de l'Alma Mater, par Antonio Pelletier.—Galerie de nos hommes illustres en caricatures, Sir Olivier Mowat.—Nos gravures, par Firmin Picard.—Poésie : Pitié pour le pauvre, par Oswald Mayrand.—Ecole littéraire.—Le gobelet d'argent, par J.-C. Taché.—Aphorismes commerciaux.—Poésie : Les grands vainqueurs, par B. de Flandre.—Nouvelle : La Saint-Hubert, (avec gravures), par Jules Lanos.—Petite poste en famille.—Théâtres.—Gravure-devinette.—Conseils pratiques.—Feuilleton : Les deux Gosses.—Choses et autres.—Echec.

**GRAVURES :** Portrait de l'hon. Wilfrid Prévost, décedé.—Comment l'on s'amuse à Québec : Un parti de raquetteurs.—Nos hommes politiques en caricature : L'hon. sir Olivier Mowat.—Combat dans la jungle : Tigre et Antilope.—Dans nos campagnes : La chasse du renard.—Intérieur d'ouvrier : Heureuse famille.—Comment je fais ma tête (9 gravures).—Les rôles renversés.—Gravure du feuilleton.—Devinette.

## A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélés lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entr'eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

## NOS PRIMES

### LE CENT SOIXANTE-CINQUIÈME TIRAGE

Le cent soixante-cinquième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois de FEVRIER, aura lieu samedi, 5 MARS, à deux heures de l'après-midi, dans nos bureaux, 42, Place Jacques-Cartier.

Le public est instamment prié d'y assister.



Nous apprenons avec une vive peine, la mort de S. G. Mgr James-Vincent Cleary, archevêque de Kingston, décedé en son palais épiscopal le 24 février dernier à une heure et quart après-midi.

Mgr Cleary était né le 18 septembre 1828 à Dungarvan, comté de Waterford, Irlande. Ordonné prêtre en 1851 le 20 septembre, il fut sacré sixième évêque de

Kingston, à Rome, le 21 novembre 1880 et élu archevêque le 28 juillet 1888.

Sa mort est une grande perte pour le Canada.

Le 22 février dernier, une avalanche énorme ensevelissait deux maisons à Lévis, au faubourg Grand-Tronc, occasionnant la mort de plusieurs personnes, et des blessures plus ou moins graves à plusieurs autres.

Depuis bien longtemps, on n'avait vu, en ces pays, une telle quantité de neige. Des trains de Québec sont restés en panne trente-six heures à St-Martin ; d'Ottawa plus de vingt-quatre heures au Côteau-Landing, etc. La tempête fut d'une telle violence et d'une si grande durée, que la Chambre des Communes à Ottawa, suspendit ses séances du 24 février au 1er mars courant : les députés absents ne pouvaient songer à rentrer à Ottawa.

La neige n'a cessé de tomber jusqu'au 25 février au matin.

Il paraît, d'après les observations de tous les cultivateurs, du Canada aussi bien que des vieux pays, que cette abondance de neige présage une abondance de blé : tant mieux pour nos bons cultivateurs ! Nous leur souhaitons plus d'or, par leurs récoltes, que s'ils allaient le chercher à la pelle au Klondyke.

Le fameux procès d'Emile Zola, l'insulteur de l'armée française, l'Italien écrivant son sale français comme une vache espagnole, vient de se terminer par la condamnation du triste gremlin à une année de prison et \$600 (trois mille francs) d'amende.

Depuis que son procès est commencé, on a changé complètement d'appréciation sur sa valeur d'écrivain. Et ceux qui lui brisaient le plus d'encensoirs sur le nez il y a trois mois, prétendent qu'il ne sait ni parler, ni écrire.

Nous détestons cette versatilité, et nous savons rester fidèle à un ami, surtout, surtout, répétons-nous, s'il devient malheureux. On nous a dit que ce sont des idées bonnes tout au plus pour les femmes et les enfants, des idées de *moyen-âgeux*, que de rester fidèle à un ami malheureux : tant mieux pour nous ! nous n'échangerions pas une seule de ces idées, contre les plus éclatants égoïsmes, les plus retentissantes ingratitude de notre siècle !

Ce que nous disons aujourd'hui de Zola, nous l'avons dit il y a longues années en France, où l'on daigna nous trouver bien nigaud ; au Canada, où l'on nous prit pour un animal antédiluvien dont on se détourna avec un respect... *réjouissantement* ironique.

Et puis, tout le monde, sur tous les continents, renchérit sur ce que nous disions précédemment !...

Bouteille à l'encre, vous dis-je !... Mystère que les plus enragés rationalistes, matérialistes, socialistes, et autres istes subissent avec une risible componction !

Les Anglais, habitués à tirer toute la couverture à eux—et à la garder—ont été les gens les plus estomacés, les plus stupéfaits, les plus marris, en voyant qu'on tirait à l'autre bout de la couverture : en regardant de près, ils se sont aperçus que c'étaient les petits soldats français, qui trouvaient à leur goût cette couverture faite des peaux des lions de l'Afrique centrale et occidentale.

John Bull grognait.

Mais, à l'autre coin de la couverture, celui qui est tourné à l'Extrême-Orient, autre tiraillement : le Foreign Office (un ami maladroit traduisait par : La cuisine Foraine !...) envoie quelques Mathurins sur l'eau salée, voir ce que cela voulait dire...

Ah ! diable ! John Bull montrait les dents, mais... dans sa poche ! Songez donc : ceux qui se faisaient des parts dans la susdite couverture "là et alors," il ne ne fallait pas songer à les déloger ; c'était le lourd et encombrant Teuton, qui reste là où son empereur le met comme un chien de plomb, ou qui reste comme un chien de plomb là etc. ; c'était—miséricorde !—le Russe capable d'avaler en travers une demi-douzaine de Grandes-Bretagnes !... et c'était aussi la

France, ne faisant pas tout le bruit inséparable de ce qui est Teuton, ni les éclats stridents du grand Éléphant (nom de la Russie en certaines prophéties) ; mais agissant sûrement, mûrement, sérieusement.

Et John Bull montre les dents... de loin, faisant chaque jour un pas de plus... vers sa niche : c'est plus prudent.

## L'HON. M. WILFRID PRÉVOST

(Voir gravure)

La mort vient de faire un vide nouveau dans les rangs des vétérans de notre gouvernement parlementaire.

L'hon. M. Wilfrid Prévost, avocat, Conseil de la Reine, conseiller législatif, ancien député, ancien préfet du comté des Deux-Montagnes, est mort très chrétiennement à Saint-Jérôme, 15 février dernier, à trois heures du soir.

Il était né à Sainte-Anne-des-Plaines le 1er mai 1832, le dernier des dix enfants de M. Guillaume Prévost et de son épouse, née Marie-Josephte Quevillon. Ses ancêtres, originaires de Rouen, étaient venus au Canada dès 1673.

Il fit ses humanités aux collèges de Montréal, de l'Assomption et de Saint-Hyacinthe. Au collège de l'Assomption, il remporta de brillants succès en rhétorique, où il eut à lutter avec des jeunes gens de talent comme MM. les abbés Demers, Laporte, Piché, qui furent des perles du clergé. ou comme les Drs Charbonneau, Boulet, etc., qui ont illustré leur profession.

En sortant du collège, il fit son stage chez MM. Cherrier et Dorion. Compagnon d'études de feu M. L. S. Morin, il garda toujours la plus tendre amitié à ce dernier, malgré leurs opinions opposées : les grands cœurs n'ont point de parti pris brisant toutes les affections. S'ils savent ne point rougir de ce qu'ils croient des convictions honnêtes, ils savent aussi respecter les convictions aussi honnêtes d'honnêtes adversaires. Que l'on y prenne garde : c'est une des meilleures marques des natures d'élite.

L'hon Wilfrid Prévost prit ses grades en 1853, s'établit à Terrebonne où il résida six ans, et se transporta en 1859 à Sainte-Scholastique.

Charitable autant que riche, doué d'une grande éloquence, heureux dans les procès qu'il eut à défendre, bon et effable envers les petits, les humbles, il fut l'un des hommes les plus populaires de toute la région embrassant les comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes.

En 1872, il était élu par acclamation député des Deux-Montagnes, réélu en 1874 malgré une formidable opposition. Il dut, en vertu de la loi de la contestation des élections devant les tribunaux, loi dont il était la première victime, se représenter en 1875 contre M. Globensky qui eut environ cent voix de majorité.

A cette époque, l'hon. W. Prévost vint se fixer à Montréal, où il brilla d'un grand éclat dans la société Préfontaine, Turgeon et Bastien.

Il avait épousé en 1853 à Terrebonne sa cousine, Mlle Reine-Angélique Marier. Elle mourut quelque temps après leur arrivée à Montréal. Dès lors, il résolut d'abandonner la ville ; il se bâtit une superbe villa à St-Jérôme et y demeura jusqu'à sa mort. En 1891, il épousait en secondes noces sa nièce, Mlle Honorine Globensky.

L'hon. M. Honoré Mercier, arrivé au pouvoir, se souvint des deux grands patriotes des Deux-Montagnes : MM. David Marcell, Wilfrid Prévost, que l'ingratitude de leurs compatriotes avait fait oublier ; en 1888, il les appelait au Conseil législatif, où ils furent toujours inséparables.

L'hon. M. David Marcell a toutes les plus brillantes qualités du cœur : généreux, charitable, bon envers tous, il est adoré des malades et des pauvres. Je me